

«Et la boucle du souvenir se referme sur le bouquet des rêves d'avenir. Provisoirement...»

Lucien Bonnafé (1912-2003)

n°4

vinatier
↑
ferme · du
↓ la <

LE PETIT JOURNAL DE LA FERME
DES UNS ET DES AUTRES >
>
>
JUN 2003

La première saison culturelle de la Ferme du Vinatier, se déroulant dans un espace réhabilité et quotidiennement ouvert à tous, s'achève cet été. S'il n'est pas encore l'heure des bilans, il est néanmoins déjà possible de dire combien cet outil facilite les initiatives en direction des services et de l'extérieur. Il faudra certainement laisser du temps au temps pour que les uns et les autres investissent plus régulièrement ce lieu culturel mais d'ores et déjà le foisonnement des propositions (exposition de société, spectacles, ateliers de pratique artistique, séminaires, conférences...) génère un joyeux méli-mélo de va-et-vient. Le mois de juin et l'automne 2003 seront en partie consacrés à rendre compte aux publics du travail réalisé dans les coulisses : spectacle des *Hauts Navires à Musique* le dimanche 29 juin, communication des résultats de la recherche *Destins de fous. Le sort tragique des malades mentaux sous l'Occupation. L'exemple du Vinatier* le 16 octobre, sortie de la publication *Énigme et histoires des objets personnels* reprenant les communications des conférences du cycle du même nom, éditée par Chronique sociale.

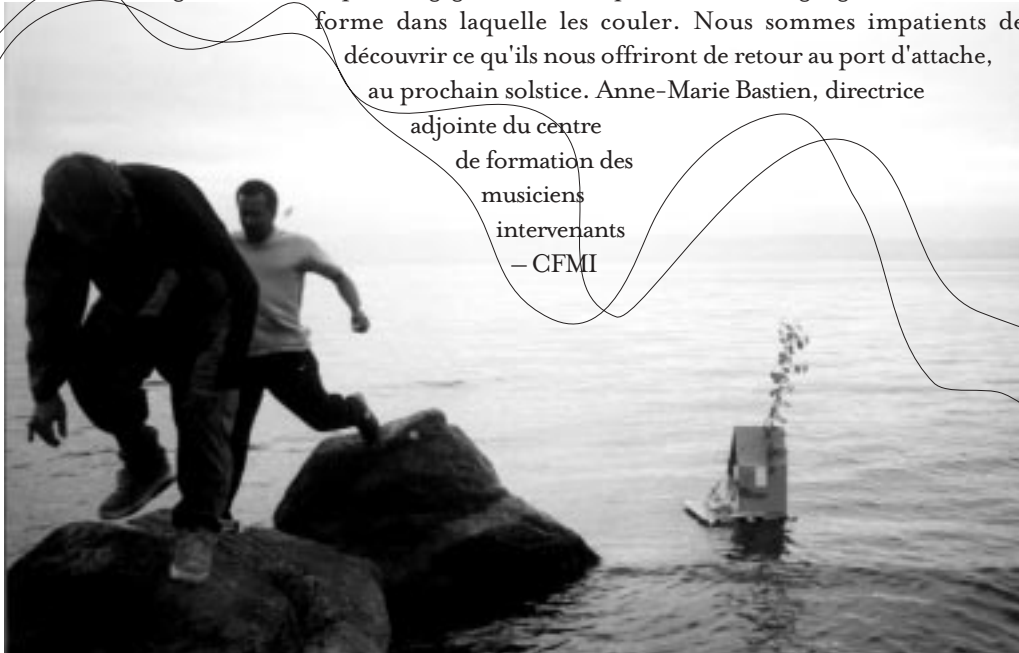
À présent, l'équipe de la Ferme se trouvant ancrée dans un lieu remarquable par sa qualité et sa valeur symbolique, elle est paradoxalement plus disponible pour se tourner plus largement encore vers le réseau des structures du Vinatier situées en ville. C'est là notre prochaine préoccupation, exprimée par les participants du Comité de pilotage du Projet d'Établissement, développer les démarches s'appuyant sur la collaboration de plusieurs unités de soins *extra-muros*, à l'image de l'expérimentation conduite pour les *Hauts Navires à Musique*.



E la nave va

La croisière musicale des *Hauts Navires* vogue son long cours. Nous avons su que la première époque du voyage avait conduit toute la flotte sur les grands itinéraires du patrimoine musical de l'humanité : partage de traditions ancestrales ou récentes des petits ports pittoresques, ou visite des trésors ouvragés des palais de musique. Les équipages souquent ferme, font régulièrement le point, rectifient le cap et essuient les grains sans avarie. Poussant leur périple vers des terres moins connues, ils ont abordé les Archipels de la Création. Quelques cartes postales sonores, reçues l'été dernier ont donné un bel aperçu de leur exploration des Îles de l'Improvisation et de l'Invention. Ils ont mis au jour quantité de riches minerais dont la diversité fait rêver des joyaux qu'ils pourront devenir. Vaillamment, moussaillons et capitaines ont entamé un patient et rigoureux travail pour dégager les métaux précieux de leur gangue et dessiner la forme dans laquelle les couler. Nous sommes impatients de découvrir ce qu'ils nous offriront de retour au port d'attache, au prochain solstice. Anne-Marie Bastien, directrice

adjointe du centre
de formation des
musiciens
intervenant
- CFMI



L'éducation artistique à l'école propose à tout élève de développer ses aptitudes et ses talents dans le domaine des arts. Au-delà de l'épanouissement et du plaisir qui en découlent, elle permet aussi la nécessaire rencontre avec les œuvres et les artistes.

S'inscrivant essentiellement dans une pratique, les apprentissages proposés aux élèves constituent un accès privilégié aux savoirs et sont un puissant levier pour aborder les domaines dits « fondamentaux » de l'école (parler, lire, écrire, compter).

C'est bien tous ces aspects qui ont été pris en compte par chacun des enseignants engagés dans le projet des *Hauts Navires*. Pourtant au départ ils n'étaient pas forcément convaincus : un projet musical conduit sur plusieurs années, axé sur des pratiques vocales, des activités d'improvisation et d'invention, n'était sans doute pas le cadre le plus sécurisant !

Ces enseignants ont pourtant su situer ce projet au cœur même de la vie de classe, permettant à leurs élèves d'évoluer à la fois dans leurs productions sonores mais aussi dans bien d'autres domaines. Au fil des mois, la séance hebdomadaire de musique a vraiment constitué un « temps fort » pour tous, élèves et adultes. Leurs témoignages, les enregistrements rapportés lors des réunions de régulation nous ont rendu ce parcours tout à fait lisible.

Les enseignants ont su trouver leur place à côté du musicien intervenant, nouvel adulte dans la classe : des relations partenariales, qui existaient déjà entre eux et les soignants, ont pu être consolidées avec l'arrivée de ce musicien et aussi la possibilité de participer à des formations communes (stage, animations pédagogiques).

Alors que la production finale, en juin, s'élabore, il est déjà temps de songer à l'après *Hauts Navires* : poursuivre et approfondir les apprentissages musicaux engagés ? Emmener les enfants vers d'autres domaines artistiques. Il appartiendra à chaque équipe de trouver sa réponse.

Philippe Charré, conseiller pédagogique en éducation musicale, Inspection académique du Rhône

Les hauts
navires à
musique : zoom
sur les
enseignants

Témoignage du groupe de Chassieu



L'unité du soir de Chassieu reçoit deux soirées par semaine pendant deux heures, 6 à 8 enfants scolarisés ayant des difficultés d'apprentissage ou d'intégration scolaire. Les médiations techniques utilisées, sont portées par une psychomotricienne, une orthophoniste et un ergothérapeute.

Cette année, les thérapeutes de l'unité du soir ont demandé à participer au projet culturel des *Hauts navires à musique* mis en place par la Ferme du Vinatier il y a trois ans. Il nous semblait que l'articulation du soin et de la culture par la médiation de la musique permettrait d'offrir aux enfants une démarche sensorielle et émotionnelle qui pouvait les aider dans leurs difficultés. Bien qu'arrivés en dernier dans le projet, nous ressentons déjà après trois mois de présence régulière une fois par semaine d'un musicien, combien celle-ci a créé une impulsion dynamique et vivante dans le groupe.

L'accent mis dans la démarche sur la créativité et l'improvisation, toujours dans un souci d'expression individuelle et collective, permet déjà de porter un pré-bilan très positif pour les enfants. En particulier le travail sur :

- le rythme (dans son rapport à l'espace, au temps et au mouvement)
- la voix (dans son rapport au souffle, au son et aux mots)
- l'écoute de soi et des autres (dans le silence, le chant et les œuvres musicales de différentes cultures)

libère les enfants de leurs blocages et leur donne accès à l'apprentissage et à une plus grande présence à eux-mêmes et aux autres.

Nous espérons que ce travail pourra continuer l'an prochain.

L'équipe de l'unité du soir de Chassieu,
service du Dr Slama

LES

HAUTS

NAVIRES

Quand notre barque a pris la mer avec les *Hauts navires à musique*, nous ignorions notre destination ? Certains souhaitaient naviguer vers des horizons culturels, d'autres vers les terres fertiles de la créativité.

Au Centre de Jour, l'aventure nous tentait mais nous souhaitions avant tout garder le cap vers les espaces... thérapeutiques. Mais pensez donc : un (une) capitaine musicienne partageant le gouvernail avec l'équipe ! ? Grande hésitation !!!

Pourtant, l'intérêt de mettre en commun nos compétences respectives l'emporta.

C'est donc depuis janvier 2001 que tous les mardis matin nous prenons le large ensemble. Autour du tapis, au son de la guitare de Laure, tout le monde peut se retrouver, se manifester, se dire bonjour en chantant les prénoms de chacun. Se faire entendre, « lâcher » des sons, des mots n'est pas chose facile pour nos matelots. Au fil de l'eau et des semaines, les enfants s'imprègnent de ce bain sonore, s'essayent à reprendre les comptines, d'autres, sur un registre plus corporel, s'activent, tapent des mains, s'animent avec les instruments. Les percussions ont un vif succès, nos escales en Afrique sont fréquentes et appréciées.

Il arrive pourtant que notre embarcation se fasse plus galère que plaisance tant les attaques pirates de la psychose sont cinglantes. Néanmoins, chacun selon son rythme, selon les moments est touché, interpellé par la musique et peut sortir de son isolement.

Aujourd'hui, ce moment musical fait partie intégrante des ateliers d'expression organisés institutionnellement.

Même si les *Hauts navires* regagnent bientôt le port, nous souhaitons vivement continuer le voyage.

L'équipe du Centre de Jour Monplaisir,
service du Dr Boudart

A

MUSIQUE

LES TROIS-HUIT

Tes désirs font désordre :
dans le désordre
à la Ferme du Vinatier
Work in progress

Avoir les moyens et le temps de déconstruire un spectacle pour le reconstruire, mais ... pas dans un théâtre

Dans un théâtre, bien souvent, on imagine tout à partir de la boîte noire.

A la Ferme, il y a de grandes baies vitrées, le jour est là, même si on ferme les volets (alors on les laisse ouverts).

Dans un théâtre, au-dessus de nos têtes, il y a bien souvent de la hauteur et des projecteurs.

A la Ferme, il y a les " voisins du dessus " qui travaillent.

Dans un théâtre, tout le monde travaille pour le théâtre.

A la Ferme, on vient et on est les seuls à en faire mais on n'est pas tout seul.

Faire du théâtre à la Ferme, c'est inventer le théâtre qui va avec cet espace, c'est découvrir un reflet nouveau (dans les baies vitrées) de son travail. Il restera des traces de notre passage à la Ferme, un nouvel ordre à notre spectacle, enrichi et changé par cette recherche quand nous le jouerons (dans des théâtres) la saison prochaine.

Anne de Boissy, auteur, metteur en scène et comédienne de « Tes désirs font désordre », les 13 et 14 mars à la ferme

C'EST ŒDIPE LÀ
AVEC SON PÈRE
ET SA MÈRE,
LE PAUVRE ŒDIPE,
IL EN A VU DUR,
LE PAUVRE ŒDIPE,
IL EN A VU, IL EN A VU,
IL EN A VU JUSQU'AU
MOMENT OÙ IL A DÛ
SE CREVER LES YEUX.
AU MOT NAISSANCE
J'ASSOCIE LES MOTS
SANG ET LÂCHER PRISE.

VINCENT BADY

LES

3

- 8 THÉÂTRE, RECHERCHE ET UTOPIE

FAIRE DU THÉÂTRE À LA FERME

À LA FERME

Un atelier théâtre en milieu psychiatrique

Différentes expériences m'ont amenée à envisager, il y a quelques années, l'utilisation du théâtre pour tenter de remédier aux difficultés rencontrées dans mon travail d'infirmière au niveau de l'expression des patients et de leurs problèmes à communiquer.

Plusieurs années durant, nous avons pu bénéficier d'un atelier théâtre à l'intérieur de l'hôpital par le biais de l'U.R.S.C. mais... pour des raisons institutionnelles tout s'arrête un beau jour. Je décide donc à ce moment-là de reprendre cette activité au sein de l'unité dans laquelle je travaille, mais je ne suis pas complètement satisfaite, il manque quelque chose... C'est à l'automne 2002, dans le cadre d'un projet de la Ferme et avec la participation d'intervenants de la compagnie Les 3-8, que de nouveau nous avons pu reprendre l'activité avec la dimension que représente la présence de comédiens professionnels.

Faire du théâtre avec les patients, c'est d'abord casser, de façon systématique, les habitudes institutionnelles ; cela s'inscrit dans une relation constante entre voir, entendre, faire, ressentir, échanger. Ce qui est intéressant dans cet art de la communication, c'est que l'on met en jeu la parole et le corps, ce qui permet de pallier certains manques, de restaurer voire de créer des liens avec les autres, avec la société, avec soi-même. Cela permet d'identifier des sentiments, des émotions mais aussi de se mouvoir de façon adaptée dans un espace et un temps donnés.

Si en psychiatrie il est important de dire ce que l'on agit, le théâtre agit ce que l'on ne dit pas.

Annie Vey, infirmière à Magellan

UN ATELIER S'ACHÈVE
EN GÉRONTOPSYCHIATRIE

Animé par Monsieur Bady, comédien et les soignants de l'accueil de jour du département, cet atelier sur le thème de la naissance a vu émerger une richesse d'émotions, de souvenirs, de ressentis, d'expériences. Un plaisir à penser la naissance, la sienne, celle des autres, celle des enfants qu'on a eus et de ceux qu'on n'a pas eus, sa propre renaissance à l'issue d'une crise de vie...

Au fil de l'atelier, les séances ont souvent laissé songeuses les personnes âgées, trouvant ou retrouvant une parole, la leur, sur une histoire de vie, un prénom, choisi par d'autres, parmi d'autres...

Écouter l'autre, c'est aussi naître à l'altérité et à soi-même.

Cet atelier a aussi nourri nos propres co-naiissances. Lorsque la Ferme a proposé ce travail sur ce thème, la première naissance fut celle de nos réticences : risque de déstabilisation ou, pour le moins, de ressenti douloureux que l'évocation de ce thème pouvait susciter chez < nos > patients.

Or force est de constater que les personnes âgées ont plutôt bien < su > d'elles-mêmes réguler leur positionnement avec plus ou moins d'investissement, plus ou moins d'évocations intimes selon les séances.

Enfin, il est probable que cet atelier ait été pris dans le jeu de la transitionnalité, lui-même n'étant pas désigné comme soin mais s'adressant à des personnes inscrites dans un processus de soin.

Aussi, cet espace de paroles s'est déroulé dans une aire potentielle, à la limite de ce qui est du soin et de ce qui n'en est pas.

L'équipe soignante de l'accueil de jour du département de gérontopsychiatrie

ATELIER GRAFF À FLAVIGNY

La Ferme et l'équipe du service Flavigny, en partenariat avec ISM-CORUM, centre de ressources qui œuvre pour la reconnaissance des pratiques artistiques liées aux cultures urbaines et cultures du monde, ont défini un projet artistique à destination des adolescents du service. Le projet est basé sur l'intervention de deux artistes-graffeurs, Nordine Berkani et Karim Getchouli, auprès des adolescents hospitalisés. Il importait de trouver un langage artistique parlant véritablement aux jeunes et qui leur permettent de s'exprimer librement mais également de découvrir une esthétique s'appuyant sur une véritable exigence de forme. Suite à une première semaine d'intervention en mars, deux autres semaines d'atelier auront lieu aux mois de mai et juin 2003.

Les panneaux graffés feront l'objet d'une exposition à la Ferme du Vinatier.



Cinq planches en bois, des bombes de couleurs, des combinaisons et des masques. Il faisait beau pour cette première semaine « graff à Flavigny ». Karim et Nordine demandent une première esquisse sur papier. Les ados présents ce jour trouvent leurs premières lettres. Puis, le lendemain, c'est le saut : Premiers tracés à la bombe. Première représentation de son surnom. Discuté, remodelé, modifié, magnifié jour après jour avec les graffeurs. Essais de couleurs, de lettres travaillées et retravaillées. Soulignages...

L'œuvre est terminée et elle ressemble à celui qui la signe. C'est de l'art, dit l'un des créateurs.

A : « cool, bien, sympa, détendant »

I : « cool, les grapheurs étaient gentils avec nous, ils s'occupaient bien de nous »

W : « cool car cela nous a apporté une liberté d'écriture, on peut mieux s'exprimer même si j'ai déjà fait une activité comme celle-ci, je me sens plus libre. Merci Karim et Nordine. »

L'équipe infirmière de Flavigny

La Ferme en ligne

vous pouvez désormais retrouver toutes les activités de la Ferme sur Internet :

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>

La Ferme du Vinatier CH Le Vinatier

95, BOULEVARD PINEL
69677 BRON CEDEX
TÉL : 04 37 91 51 11
FAX : 04 37 91 53 38
LAFERME@CH-LE-VINATIER.FR
[HTTP://WWW.CH-LE-VINATIER.FR/LAFERME](http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
JEAN-PAUL SÉGADE

L'ÉQUIPE DE LA FERME DU VINATIER
CHEF DE PROJET :
CARINE DELANOË-VIEUX
MÉDIATEUR DU PATRIMOINE ET ASSISTANT DE PROJET :
HERVÉ ROULLET
MÉDIATRICE CULTURELLE ET ASSISTANTE DE PROJET :
EMMANUELLE BALZER
SECRÉTARIAT
MARIE-JO BARNY DE ROMANET
ACCUEIL : ANNE-MARIE DECLEZ, CÉCILE FAURE,
NAGHRAM HRIECH
RÉGIE : JÉRÔME ALLAIRE
CHERCHEUR EN HISTOIRE :
ISABELLE VON BUELTZINSGLOEWEN

LA FERME DU VINATIER REMERCIE LES ÉQUIPES MÉDICALES ET SOIGNANTES, LES PERSONNES EN SOIN QUI ONT PARTICIPÉ AUX ACTIVITÉS, LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE, LES PARTENAIRES CULTURELS ET LES ARTISTES INTERVENANTS, LES NOMBREUSES PERSONNES QUI, TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DE L'HÔPITAL, CONTRIBUENT À SES ACTIONS. REMERCIEMENTS PARTICULIERS À CHRISTINE COZON, ANNICK PERRIN-NIQUET, MICHEL BELLAND ET EMMANUEL VENET, POUR L'ANIMATION DE NOS DERNIÈRES CONFÉRENCES.

PARTENAIRES FINANCIERS :
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC RHÔNE-ALPES, AGENCE RÉGIONALE D'HOSPITALISATION RHÔNE-ALPES, RÉGION RHÔNE-ALPES, DÉPARTEMENT DU RHÔNE, VILLE DE LYON, VILLE DE BRON, FONDATION FRANCE TÉLÉCOM, FONDATION HACHETTE.

ILLUSTRATIONS : COUV. HERVÉ HUGUES, p.2 FERME, p.4 MAURICE, p.6-7 DIG DING DONG, p.8 FERME.
GRAPHISME : PLAN FIXE
IMPRESSION : IMPRIMERIE DU VINATIER